



Loaëc Hervé : Né le 16-06-1920 à La Forest-Landerneau ; jeunesse à Loperhet ; ordonné prêtre le 29-06-1945 ; Août 1945, vicaire à Quimerc'h ; mars 1947, vicaire à Lanmeur ; septembre 1951, vicaire à Saint-Martin de Morlaix ; septembre 1958, vicaire à Concarneau ; septembre 1965, aumônier au Likès de Quimper ; septembre 1969, recteur de Kerbonne à Brest ; juillet 1974, curé de Saint-Michel de Brest ; juin 1986, curé du Faou et de Rosnoën ; juin 1993, curé de Plougourvest et, en juillet 1994, curé solidaire de l'ensemble paroissial de Landivisiau ; décédé le 5-07-2002.



Étude : *Quimper et Léon*, 2002, p. 430.

Extraits de l'homélie de M. l'abbé Joseph Ramoné aux obsèques de M. Hervé Loaëc, en l'église de Landivisiau, le 8 juillet 2002.

Hervé, nous avons pris l'habitude, depuis presque quatre semaines, de te voir descendre du 2^e étage pour nous rejoindre dans la salle à manger. Jusqu'au bout, tu te sentais concerné par tout. Tout t'intéressait : chacun de nous. Tu trouvais la force de dire un mot à chacun. Tu demandais des nouvelles de Plougourvest. Puis, ces derniers jours, nous avons assisté, impuissants au progrès de la maladie. Nous avons participé, communifié à ton dernier combat, le combat pour la vie.

Vendredi dernier, juste avant ton départ, un ami photographe nous apportait une photo qu'il avait prise récemment dans l'église de Plougourvest. Tu es au pupitre, le visage déjà bien amaigri ; devant toi la croix et derrière toi le cierge pascal allumé. Quel symbole !

Un témoignage : Alain, catéchiste en classe de 6^e, demande aux élèves : « Connaissez-vous un homme de Dieu ? » Jérémy de dire : « Moi, monsieur : Monsieur Loaëc Il est vieux ; non, il n'est pas vieux, il a seulement de l'âge. Il est gai, il est bon, il parle à tout le monde, il ne fait pas de différence entre riches et pauvres, entre jeunes et anciens, il prie beaucoup, il fait de belles messes pour les enfants et il invite les parents. C'est un homme de Dieu. » Des échos semblables me sont venus de Saint-Derrien. Je ne pouvais pas les taire.

Pour nous, les prêtres, tu étais un frère, plein d'amitié, de respect, d'exigence aussi, toujours prêt à rendre service. Hervé, merci !

Jésus au bord du lac... C'est l'évangile que nous venons d'entendre. Jésus entouré par la foule. Jésus annonçant la Parole de Dieu. Jésus qui monte dans la barque de Pierre. Jésus qui invite Pierre et les autres à oser l'aventure. Ils avaient passé toute la nuit sans rien prendre... « *Mais sur ta parole je vais jeter les filets.* » Hervé, me semble-t-il, tu aimais cet évangile. Modestement, humblement tu en vivais.

Accueillir, méditer la Parole de Dieu, te faire disciple... Jérémy qui parlait de toi ne se trompait pas. Tu savais prendre du temps pour prier, méditer la Parole de Dieu. Tes homélies, si appréciées, en étaient le reflet.

De la barque, de la barque de l'Église, Jésus enseignait les foules. A Plougourvest, à Saint-Derrien, dans toutes les paroisses du secteur, et aussi dans tous ces lieux où tu as exercé ton ministère, tu as su, sans prétention, mais avec persévérance et obstination, être celui qui annonce la Parole. Des catéchistes de Plougourvest, de Saint-Derrien, de Landivisiau et d'ailleurs - plusieurs sont présents

parmi nous - peuvent en témoigner. Ce dynamisme, ce souci que tu portais, tu l'exprimais quelquefois par tes impatiences devant la lenteur, la difficulté à bouger des gens.

« *Avance en eau profonde* ». « *Sur ta Parole, je vais jeter les filets*. » A 82 ans, après 57 années de sacerdoce, on te disait de te ménager un peu. Ton dynamisme, ton tempérament actif, ton souci apostolique te poussaient à aller toujours de l'avant.

« *Sur ta Parole, je vais jeter les filets* ». Tu en a vu des changements, des évolutions. Tu avais aussi des moments de questionnement, de découragement. Toujours tu proposais, toujours tu inventais, tu cherchais avec d'autres.

Jésus dit à Simon : « *Sois sans crainte, désormais ce sont des hommes que tu prendras*. » Ramenant alors les barques à terre, laissant tout ils le suivirent. Hervé, un jour tu as dit oui, tu es devenu prêtre, tu n'as pas regardé en arrière. Tu as été prêtre, c'est-à-dire jamais à ton propre compte, mais toujours au service de l'Église.

Tout à l'heure, on évoquait ta passion du football, jeu d'équipe par excellence. Aide-nous à travailler en équipe, comme tu t'es efforcé de le faire, en équipe, laïcs, religieux, religieuses et prêtres, pour qu'aujourd'hui nous continuions ce chemin de foi, de joie, de service.

Tu as pris ta part en bon soldat du Christ. « *Si nous sommes morts avec lui, avec lui nous vivrons Avec lui nous règnerons*. »

Quimper et Léon, 12/09/2002, p. 430.